



Vers un réseau  
d'achat en commun

# ENQUÊTE MULTIDIMENSIONNELLE AUPRÈS DES ADHÉRENT·ES VRAC PARIS

## 2024 - 2025

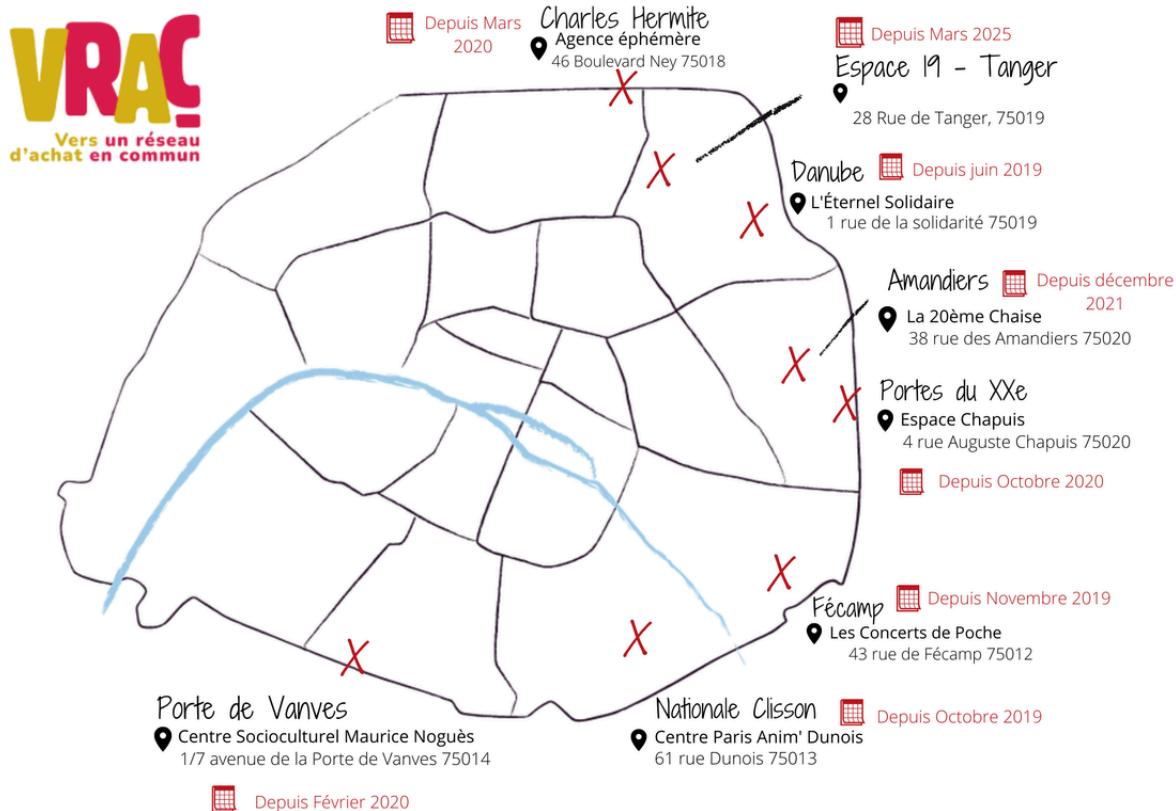
### Résumé exécutif

*Avec le soutien :*



## L'association VRAC Paris

VRAC (Vers un Réseau d'Achat en Commun) Paris est une association qui favorise le développement de groupements d'achats solidaires et participatifs dans les quartiers populaires de la ville de Paris. Sa mission est de lutter contre les inégalités d'accès à une consommation de qualité (alimentation labellisée, durable et achetée à prix rémunérateur pour les producteurs et revendue sans marge) et promouvoir le pouvoir d'agir des habitantes et habitants des quartiers "Politique de la Ville" depuis 2019.



## Adhésions et tarifications différenciées

Historiquement, l'association VRAC propose des produits vendus à **prix coûtant**. L'association ne faisant pas de marges sur la vente de ces produits, cela signifie qu'elle les vend au prix auquel elle les a achetés. Le **travail associatif**, sur lequel repose la vente de ces produits alimentaires de qualité et l'ensemble des services fournis par VRAC Paris, est lui financé par les divers financeurs (publics et privés) de l'association.

Les **adhésions** à l'association se font sur l'année civile, sur un modèle de solidarité. 3 types d'adhésions sont possibles :

- L'adhésion « **classique** », à partir de 1 euro : pour les locataires du parc social, revenus modestes, étudiants, situations particulière signalée (famille monoparentale, situation de handicap, etc.). Cette adhésion est réservée aux habitant·es, hors personnes morales.
- L'adhésion « **soutien** » à 20 euros
- L'adhésion « **soutien +** » à plus de 20 euros

Les adhésions « soutien + » permettent de financer des **paniers suspendus** de manière ponctuelle, pour les adhérent·es en ayant besoin.

Depuis fin 2023 et pour une durée de 3 ans, la fédération nationale VRAC France ainsi que ses associations locales, dont VRAC Paris, bénéficient d'une subvention dédiée à l'achats de denrées alimentaires durables, issue du programme « **Mieux manger pour tous** » (volet National), délivrée par le Ministère des Solidarités et des Familles. En 2024, VRAC Paris a donc proposé :

- Une **tarification "coup de pouce"** : réduction de 10 % sur les produits alimentaires pour les adhérent·es bénéficiant actuellement du prix coûtant, habitant en logement social et/ou ayant des revenus modestes (foyers non imposables, situations particulières...).
- Une **tarification "solidaire"** : réduction de 50 % sur les produits alimentaires pour des personnes orientées par les travailleurs sociaux et/ou bénéficiaires de minima sociaux.

Cette aide financière permet aussi de soutenir les **actions et expérimentations locales** de lutte contre la précarité alimentaire, notamment en élargissant l'accès à des produits de qualité à des personnes en **situation de grande précarité**, qui ne seraient pas encore identifiées par les associations VRAC aujourd'hui.

VRAC Paris a aussi bénéficié du **volet local du programme "Mieux manger pour tous" réservé pour le fonctionnement**.

## Méthodologie et objectifs de l'enquête

Depuis 2021, une enquête par questionnaire est menée dans les groupements d'achats de l'association VRAC Paris, auprès des adhérent·es de l'association. L'enquête répond à trois **objectifs** :

- **Rendre compte** aux financeurs, aux adhérent·es et plus généralement à la société de l'action de l'association VRAC Paris **par l'angle des personnes premières concernées**
- **Porter la parole des adhérent·es** et plus largement des **habitant·es des quartiers populaires** auprès desquel·les VRAC Paris se positionne en tant qu'alliée
- Donner à voir et à penser la **réalité complexe** des enjeux liés à l'accès à une **alimentation choisie, digne et durable** au-delà du prisme seul de la précarité

Cette enquête a été menée jusqu'en 2024 par **Anne-Pauline de Cler, doctorante en sociologie au CNAM** et anciennement service civique et stagiaire chez VRAC, et l'équipe de VRAC Paris. Elle a été prolongée en 2025 par un travail participatif de formulation de recommandations avec les adhérent·es, en partenariat avec **Action Contre la Faim**.

**295 adhérent·es** ont participé à l'enquête, au cours des épiceries solidaires et participatives des 7 groupements d'achats de l'association, durant les mois d'octobre, novembre et décembre 2024.

**21 questions** à dimension quantitative et qualitative leur ont été posées, sur les cinq thématiques suivantes : 1) leurs **profils socio-économiques** 2) les effets de la **tarification différenciée** sur leurs pratiques alimentaires 3) la **santé**, 4) l'**engagement associatif** et 5) les **contraintes** et les **choix alimentaires**.

L'**enquête a été intégralement menée par entretiens en face à face avec les adhérent·es**, afin d'éviter un biais lié à la fracture numérique et d'assurer un échange de confiance. Compte tenu des contraintes matérielles de sa réalisation, l'enquête ne prétend aux codes de la représentativité statistique. Elle reste toutefois scientifiquement légitime, représentant et s'ancrant dans le vécu d'une large part des adhérent·es actif·ves dans l'association

En novembre et décembre 2025, ce travail d'enquête a été prolongé dans le but d'approfondir certains résultats et de formuler des **recommandations** institutionnelles et opérationnelles. Celles-ci ont été co-construites par les adhérent·es, Action contre la Faim et VRAC Paris autour d'un travail en **focus groupes** (auquel 18 adhérent·es ont participé) mobilisant des outils d'éducation populaire. En épicerie, 50 adhérent·es ont ensuite voté pour leur recommandation prioritaire. Celles-ci s'articulent autour de trois axes :

1. L'**accessibilité économique** d'une alimentation de qualité : contraintes budgétaires et leviers d'action de VRAC Paris contre la précarité alimentaire
2. L'alimentation au prisme de la **santé** : l'approche globale et plurielle des adhérent·es
3. Le **lien social** et la **démocratie alimentaire** au cœur de la vie associative

Ce résumé exécutif présente donc les principaux résultats de l'enquête relatifs aux profils des adhérent·es et à ces trois axes, ainsi que les recommandations.

# Les profils des adhérent·es VRAC Paris: un cumul des facteurs de risque face à la précarité alimentaire

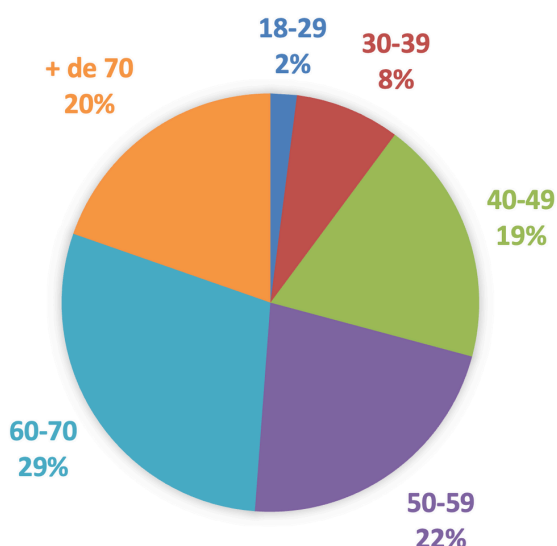
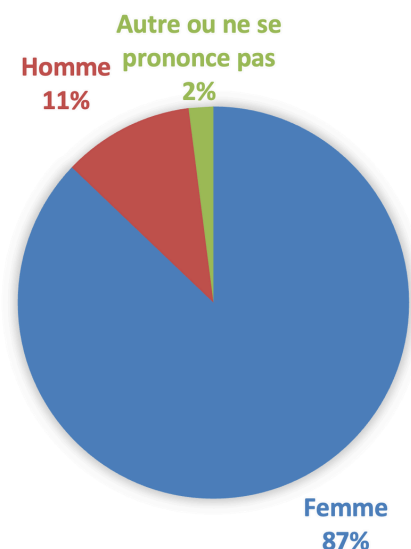


En termes de **profils socio-économiques**, les adhérent·es VRAC cumulent de nombreux facteurs de risque face à la précarité alimentaire: **genre, âge, composition du foyer, type de résidence, activité, famille monoparentale, revenus modestes, situations de handicap**. Les adhérent·es y résistent néanmoins, ensemble et individuellement, en mettant en place des **stratégies de débrouille** et en mobilisant leurs **savoirs** et certaines **ressources** (astuces d'achat, de cuisine, réseaux d'entraide, connaissance du quartier, etc.).



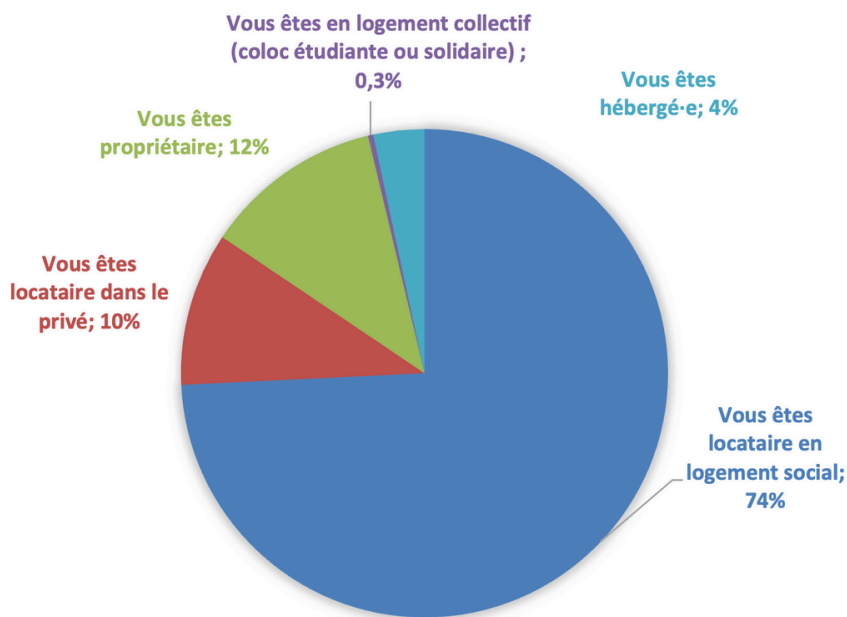
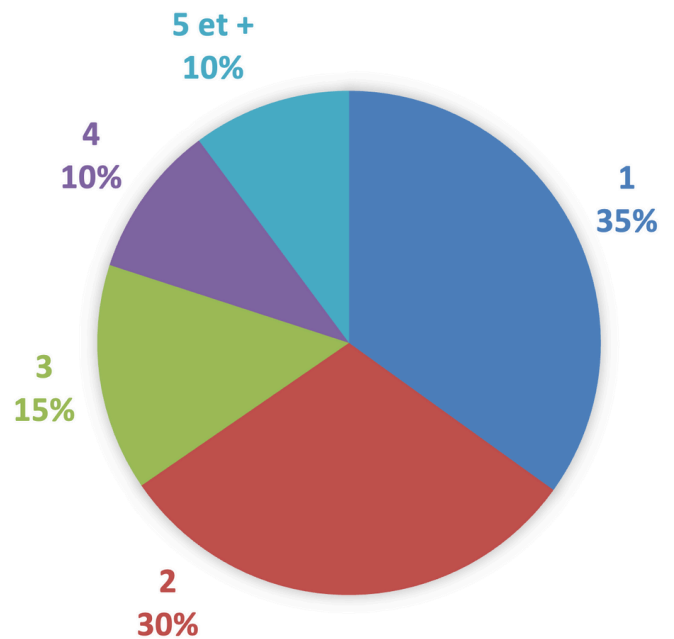
**Échantillonnage** : La répartition du nombre de répondant·es par groupement reflète globalement la taille des groupements d'achats de l'association. Les adhérent·es ayant une tarification à -50% sont légèrement sur-représenté·es.

**Genre** : Cette statistique reflète ce que l'on retrouve à l'échelle globale : les femmes ont majoritairement la charge du travail alimentaire, comme de l'ensemble du travail "domestique" en général.



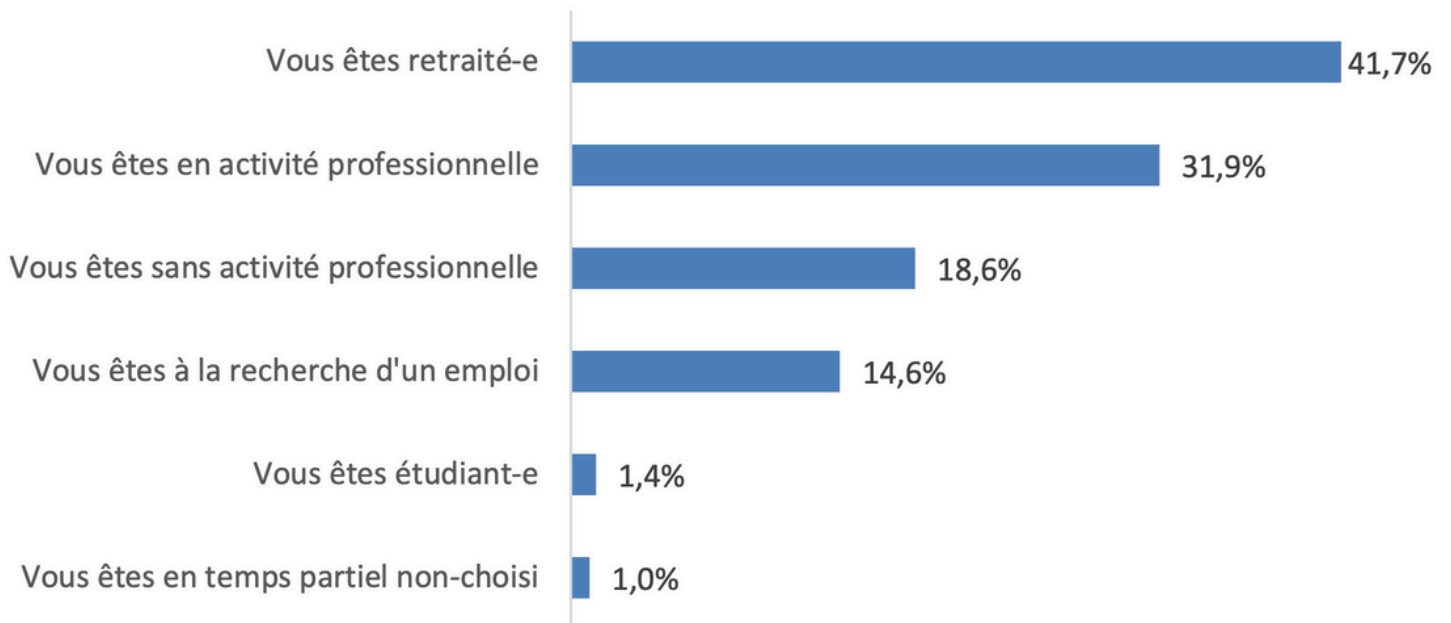
**Âge** : Toutes les tranches d'âges sont représentées dans les groupements d'achat VRAC. Les + de 60 ans représentent presque la moitié des adhérent·es (49%).

**Composition du foyer :** Comme les deux années passées, une tendance dans la composition des foyers des adhérent·es VRAC Paris se dégage : la répartition est tripartite, avec un peu plus d'un tiers de foyers de 1 personne (35%), un tiers de foyers de 2 personnes (couples, familles monoparentales - 48%) et un peu plus d'un tiers de foyers de 3 personnes ou plus (35%). Parmi ces dernières, 40% sont des familles nombreuses (3 enfants ou plus).



**Résidence :** Presque trois quarts des adhérent·es vit en logement social. 4% sont hébergé·es. Parmi les locataires dans le privé et les propriétaires, presque les trois quarts se déclarent en situation de revenus modestes.

**Activité :** Un peu plus d'un tiers des adhérent-es indique avoir une activité professionnelle, ce qui représente une baisse par rapport aux années précédentes. On émet l'hypothèse que cette baisse est liée à l'évolution dans la composition des adhérent-es VRAC Paris qu'aurait amenée l'introduction de la tarification différenciée, via laquelle des profils plus précarisés ont rejoint l'association. On peut noter une part relativement importante de retraité-es, à presque 42%.



**Situations :** une **large majorité (86%)** des adhérent·es indique se reconnaître dans une situation de **revenus modestes**, de **famille monoparentale** ou de **handicap** (dans leur foyer ou les concernant).



**81% des adhérent·es** déclarent être en **situation de revenus modestes**, une hausse significative par rapport aux années précédentes (70% en 2023, 63% en 2022).

Pour les familles monoparentales le pourcentage monte à presque 90%.



Presque **un tiers (28%)** des adhérent·es sont des **familles monoparentales**



Presque **un quart (24%)** des adhérent·es sont en **situation de handicap** (dans leur foyer ou les concernant)

Pour les familles monoparentales le pourcentage monte à 34%.



**Précarité alimentaire :** "Une situation dans laquelle une personne ne dispose pas d'un accès garanti à une alimentation suffisante et de qualité, durable, dans le respect de ses préférences alimentaires et de ses besoins nutritionnels, pouvant entraîner ou découler de l'exclusion et de la disqualification sociale ou d'un environnement appauvri." (Laboratoire de l'ESS, 2021)

*La notion de précarité alimentaire utilisée ici n'a pas vocation à être univoque ni universelle. Elle est utile pour être confrontée aux expériences subjectives des adhérent·es et ainsi objectiver une réalité plurielle et partagée, dans un contexte qui leur est propre.*

## Axe 1. L'accessibilité économique à une alimentation de qualité : contraintes budgétaires et leviers d'action de VRAC Paris contre la précarité alimentaire

**« Quand tu veux la qualité c'est cher. Maintenant je fais peu mais mieux et c'est grâce à VRAC. Et VRAC ça me permet de faire bien et beaucoup. VRAC permet de ne pas me priver ! »**

— Adhérente Fécamp, 40-49 ans, locataire dans le privé, famille nombreuse, sans activité pro., famille monoparentale, revenus modestes, tarif. -50%

“

**« Ici [chez VRAC] c'est très très bien. Des salades jusqu'aux pâtes, les enfants ils adorent [...]. Même les pommes de terre ils me disent... c'est mon fils, le petit de 11 ans il a dit 'Mais pourquoi tu viens pas faire les courses ici tout le temps ? Avec les pommes de terre les goûts c'est pas les mêmes qu'au magasin !'. Moi je me demande 'mais comment tu sais ?' Et il me dit 'je le goûte'. 'C'est juste que les prix sont pas pareil' je lui dis et lui il me dit 'mais non, c'est les goûts qui sont pas pareils. Même la machine il me dit 'avec le savon, maman mets mon manteau dans la machine. Il sent très bon après'. J'ai fait les cours d'alphabétisation ici donc parfois ils viennent. »**

— Adhérente Nationale Clisson, 50-59 ans, locataire en logement social, famille nombreuse, en temps partiel non-choisi, famille monoparentale, revenus modestes, situation de handicap, tarif. -50%

### Le prix comme premier obstacle à l'accès à une alimentation de qualité



Les données montrent que par les prix offerts, **VRAC joue un rôle positif dans l'atténuation de la contrainte économique à laquelle les adhérent-es font face dans leurs choix alimentaires.**

Pour près de **80% des adhérent-es**, la **contrainte** la plus importante dans leurs choix alimentaires est une contrainte **économique** - donc budgétaire ou financière.



En témoigne le fait que presque **60%** des adhérent-es font également leurs courses dans les **enseignes discount**.

Comme les deux années précédentes, une **très large majorité d'adhérent-es (85%)** donne **l'accessibilité par le prix** comme raison majeure de leur participation à leur groupement d'achat VRAC.





« À VRAC j'achète ce que je veux, ailleurs ce que je peux. C'est trop cher. »

— Adhérente Danube, 40-49 ans, locataire dans le privé, vit à 2, en activité pro., revenus modestes, tarif. -50%.

## Le rôle de VRAC dans la levée de la contrainte économique et l'accès à une alimentation de qualité



Les **tarifications différenciées ont eu une incidence notable et positive pour les personnes enquêtées sur le fait de mieux manger.**

En plus du prix coûtant, VRAC propose depuis janvier 2024 et grâce à une subvention issue du Fonds Mieux Manger Pour Tous, une tarification différenciée sur les produits alimentaires à ses adhérent·es. Dans l'échantillon d'enquête, les tarifications sont réparties ainsi :

- **Tarification "coup de pouce" (-10%) : 57%** des adhérent·es interrogé·es
  - Dans l'ensemble des adhésions 2024 : 62% ; et 2025 : 64,3%
- **Tarification "solidaire" (-50%) : 29%** des adhérent·es interrogé·es
  - Dans l'ensemble des adhésions 2024 : 23% ; et 2025 : 23%
- **Prix coûtant** (sans tarification) : **14%** des adhérent·es interrogé·es
  - Dans l'ensemble des adhésions 2024 : 15% ; et 2025 : 12,7%



À la **quasi-unanimité (95%)**, les adhérent·es ayant droit à une tarification différenciée estiment que celle-ci a eu un **impact positif sur leur budget alimentaire.**

Deux profils se dégagent :

Question à choix unique : "Selon vous, quel est l'effet que la tarification différenciée a eu, en général, sur votre consommation de produits de qualité ?" (Options de réponse : "Plutôt augmenter", "Plutôt maintenir", "Plutôt réduire", "Je ne sais pas")



Pour la plupart (68%) des adhérent·es ayant la **tarification à -50%**, cette tarification a permis **d'augmenter** leur **consommation de produits alimentaires de qualité.**



*Par le biais d'une augmentation du reste à vivre, la tarification facilite l'accès à une alimentation de qualité aux profils les plus vulnérables.*

*49,4 % des foyers ayant une tarification solidaire déclarent une situation de handicap dans le foyer et 44 % sont des familles monoparentales.*



Pour la plupart (54%) des adhérent·es ayant la **tarification à -10%**, cette tarification a permis de **maintenir** leur **consommation de produits alimentaires de qualité**.



*Pour ceux-ci, la tarification permet une stabilité ou un maintien dans leurs habitudes d'alimentation de qualité ; dans un contexte où celles-ci auraient eu tendance à se dégrader.*

Pour la majorité des adhérent·es concerné·es, cette augmentation et ce maintien d'une alimentation de qualité passe par une **augmentation de la quantité de produits achetés chez VRAC**.



Pour une **large majorité (87%) des adhérent·es ayant droit à une tarification différenciée**, celle-ci leur a permis de **modifier certaines de leurs habitudes alimentaires**, dont, majoritairement (69%) **manger davantage de produits bios**.



→ Plus spécifiquement, les adhérent·es ont indiqué pouvoir consommer davantage de **fruits secs** (70%), d'**huiles vierges** (68%), de **fruits et légumes** (60%) et de **légumineuses** (46%) grâce aux tarifications différenciées.



**« Ça revient toujours moins cher mais quand on a très peu on peut pas prendre beaucoup non plus, mais ça permet de manger plus de qualité... Sinon ça serait la malbouffe. Ça permet de mieux manger et je trouve que quand on a de la bonne qualité ça évite la surconsommation. On apprécie [...]. Là on jette moins. »**

— Adhérente Amandiers, 40-49 ans, locataire en logement social, vit à 3, sans activité pro., famille monoparentale, revenus modestes, situation de handicap, tarif. -50%

## Axe 2. L'alimentation au prisme de la santé: l'approche globale et plurielle des adhérent·es

“

« On voit qu'il y a des produits bio ou pas bio, mais c'est surtout savoir que ça vient de producteurs qui sont pas loin, qu'on peut aller visiter, ça créé un lien de confiance. De voir qu'il n'y a pas de pesticides etc. C'est primordial pour la santé. Ça fait vraiment la différence. Et puis je dirais aussi le lien social, le fait de rencontrer des gens, d'échanger un peu, moi j'ai eu des infos pour le sport par exemple. Même pour la santé mentale et physique c'est super important. Se mettre derrière le comptoir, peser et tout, le faire pour l'autre ça créé un lien qui est primordial. Ça rappelle des souvenirs d'enfance. Là avec un monsieur on rigolait, on discute. Tout ça c'est de la santé physique et mentale. »

— Adhérente Portes du XXème, 60-70 ans, locataire en logement social, vit seule, retraitée, revenus modestes, tarif. -10%



La **quasi-totalité des adhérent·es (97%)** partage l'avis que **les produits VRAC contribuent positivement à leur santé.**

À la question « Avez-vous l'impression que les produits VRAC contribuent positivement à votre santé? » 65% des adhérent·es ont répondu « Oui, beaucoup », et 32% « Plutôt oui ».

Leurs témoignages reflètent une **approche pluridimensionnelle à la santé.** Selon elles et eux, la santé est liée :

- À la **qualité nutritionnelle** des produits (bruts, de saison, biologiques, sans pesticides, locaux, commerce équitable.)
- À l'offre des produits et le **rapport qualité/prix** qui permet une alimentation **équilibrée** et **variée**
- À l'**hygiène** (produits d'entretien et de maison labellisés)
- À la **santé mentale** et au bien-être
- Au **lien social** (aussi lié à la santé mentale, au plaisir et à la convivialité)
- Au **goût** des aliments et au **plaisir**
- À la santé environnementale et à l'**écologie**
- Au **soutien aux producteurs**
- Au soin des **enfants**
- À la **confiance** (envers les produits, les producteurs, l'association)



**« Ça m'a permis de mieux manger. Il y a des produits que je n'achète que chez VRAC, pour le prix et parce qu'ici on sait d'où ça vient. Il y a l'importance du circuit court. On sait que le producteur a été rémunéré correctement. »**

— Adhérente Portes du XXème, 40-49 ans, locataire en logement social, vit à 2, en activité pro., famille monoparentale, revenus modestes, tarif. -10%

“

**« Les raisins, pruneaux etc. C'est ce que j'achetais pas ou juste exceptionnellement et maintenant j'en consomme quasi régulièrement et je sais que c'est bon pour la santé. Le miel aussi il est de qualité et très abordable ça c'est génial, ça remplace avantageusement la confiture industrielle au petit dej. »**

— Adhérente Porte de Vanves, + de 70 ans, locataire en logement social, vit à 2, retraitée, famille monoparentale, revenus modestes, tarif. -50%

## Axe 3. Le lien social et la démocratie alimentaire au cœur de la vie associative

« *La qualité, l'accueil, voir du monde, t'apportes ton aide, ton savoir, c'est un petit plus pour tout le monde. C'est pas tu vas faire tes courses "merci au revoir", là tu fais le lien. Là c'est vraiment le côté on vient vers toi, on demande après toi, y'a le petit lien qui se construit. On rencontre du monde. Et tu sais que tu vas sortir avec de belles pommes, tu vas faire ta petite tarte. Ensuite je vais partager, je vais faire ça pour mon papa et moi, je vais dire ça vient de l'épicerie VRAC, c'est bien, il y a une petite histoire, pas comme quand tu dis je suis partie à tel ou tel supermarché. Là y'a vraiment un suivi agréable. C'est un privilège. »*



— Adhérente Portes du XXème, 30-39 ans, locataire en logement social, vit à 2, en activité pro., tarif. -10%

« *[Je viens] parce que je les adore, ils sont bien avec moi. Quand je passe ici, ça fait plaisir. Cet endroit c'est comme si ça m'appartient, comme si j'en fais partie. Je peux rentrer, je peux dire bonjour. Avant je connaissais pas les voisins, maintenant je les connais. On se voit ici, ou dans la rue on se dit bonjour on se parle. »*

— Adhérente Charles Hermite, 60-70 ans, locataire en logement social, famille, retraitée, revenus modestes, situation de handicap, tarif. -50%



Les adhérent·es de VRAC Paris viennent chercher et trouvent bien davantage que des denrées de qualité au sein de l'association : la **convivialité** et le **lien social**, le **pouvoir d'agir** en matière de consommation et la **démocratie alimentaire** sont d'autres raisons mentionnées de leur participation à l'association.



Pour la première fois depuis 2021, l'**attrait pour le projet associatif (71%)** arrive en 2ème position, après le rapport qualité prix, comme raison de participation à l'association.

- VRAC représente la **seule expérience associative** pour plus de la moitié des adhérent·es (53% en 2023), voire la première pour certain·es.
- 85% des adhérent·es habitent le quartier d'implantation de leur groupement d'achat, et pour nombre d'entre eux l'engagement associatif correspond à un **engagement dans la vie de son quartier**.

« **Parce que j'ai envie d'aider un peu et j'habite pas loin et c'est pour moi un plaisir et j'ai pas d'autres activités donc je viens ici.** »

— Adhérente Fécamp, 60-70 ans, locataire en logement social, vit seule, retraitée, famille monoparentale, revenus modestes, tarif. -50%



« **On n'a pas les moyens d'aller dans les grandes surfaces. Et aussi rencontrer des gens, réaliser qu'il y a des gens dans la même situation que moi ça donne de la force.** »

— Adhérente Charles Hermite, 50-59 ans, hébergée chez un tiers, vit à 2, sans activité pro., famille monoparentale, revenus modestes, situation de handicap, tarif. -50%



Plus des deux tiers des adhérent·es désignent le **lien social et la convivialité** comme raison de participation à leur groupement d'achat VRAC.

- Les adhérent·es soulignent souvent la **bonne ambiance, la convivialité, l'esprit de partage, de confiance et de solidarité** qu'elles retrouvent chez VRAC, mais aussi la gentillesse de l'équipe
  - C'est un résultat que l'on retrouve dans l'enquête ([Qu'est-ce qu'on mange ?](#)) menée chez VRAC à l'échelle nationale.
- Un peu **plus d'un quart (26%) des adhérent·es est accompagné à la prise de commande.** Cet accompagnement (téléphonique et physique) est unanimement apprécié par les adhérent·es qui en bénéficient et permet une véritable mixité sociale au sein des groupements d'achats en luttant contre la fracture numérique.

« **[Je viens] pour les échanges, j'ai rencontré beaucoup de personnes magnifiques. Les produits c'est vraiment très important, mais pour moi c'est des relations humaines, c'est la convivialité. Je supporte pas les supermarchés. Même là j'ai pas le temps, mais je reste, je ne suis pas stressée, j'échange avec les gens, pour moi c'est top top. Pour moi c'est très important. Et participer à la vie du quartier aussi c'est important. Aujourd'hui encore j'ai rencontré une nouvelle personne.** »

— Adhérente Danube, 50-59 ans, locataire en logement social, vit à 3, en activité pro., revenus modestes, situation de handicap, tarif. -50%



Enfin, l'engagement associatif se traduit dans la participation importante des adhérent·es au **bénévolat**. En 2024, presque les **deux tiers** (62%) des adhérent·es indiquent en avoir fait **régulièrement** (38%) ou **une à deux fois** (24%).

- Parmi les adhérent·es interrogé·es qui indiquent **ne pas avoir fait de bénévolat**, 49% expliquent que c'est à cause du **manque de temps** (travail, garde d'enfants).

# Recommandations travaillées avec les adhérent·e·s

## AXE 1 - Accessibilité économique et justice alimentaire



Favoriser les initiatives de solidarités alimentaires, tels que le groupement d'achat solidaire, en maintenant au centre la question du choix des participant·es et d'une juste rémunération des producteur·ices.

Déclinaisons opérationnelles :

- Développer d'autres groupements d'achat co-portés par des adhérent·es-bénévoles, VRAC et des partenaires associatifs (par exemple : un centre social, sur le modèle Espace 19)
- Repenser les modalités des épiceries (horaires, points de vente permanents...) avec les adhérent·es



Favoriser l'accès à une alimentation saine, durable et choisie à travers les tarifs différenciés et l'intégration des personnes à petits revenus

Déclinaisons opérationnelles :

- Travailler pour avoir plus et/ou le maintien de **tarifications différenciées**
- Travailler et renforcer l'**accueil de certains profils** chez nos adhérent·es (ex. familles monoparentales, jeunes)
- **Rendre plus visible les économies réalisées** grâce aux groupements d'achats solidaires VRAC (relevés de prix réguliers, panier type selon tarification)

## AXE 2 - Systèmes alimentaires et santé

(axe plébiscité par les adhérent·es suite au vote)



Montrer le lien entre santé humaine et santé environnementale en travaillant avec les professionnel·les de la santé

Déclinaisons opérationnelles :

- Prendre contact avec des **professionnel·les** et **structures dédiées à la santé** (ex. Maison sport et santé...)
- Organiser des **ateliers sur l'alimentation et la santé** à partir des envies, des pratiques et des habitudes des adhérent·es



**Favoriser l'achat direct auprès des producteur·ices et soutenir des filières agroécologiques**

Déclinaisons opérationnelles :

- Renforcer des **animations sur les labels et la lecture des étiquettes** (composantes nutritionnelles, origine, marge)
- Améliorer la **connaissance de nos producteur·ices**, par exemple avec des fiches producteur·ices affichées en épicerie

### **AXE 3 - Démocratie alimentaire et vie associative**



**Promouvoir le pouvoir d'agir des habitant·es, notamment en situation de précarité, dans les instances associatives et politiques**

Déclinaisons opérationnelles :

- Accompagner plus d'adhérent·es à porter le projet (**ambassadrices**) auprès des **élu·es**, des **potentiels financeurs** et d'**autres structures associatives**
- Réfléchir à intégrer plus d'adhérent·es aux **choix des produits** et au fonctionnement de l'association via notamment les "**Clubs Produits**"



**Reconnaître le lien parmi différentes situations sociales & personnelles et renforcer l'accès aux droits**

Déclinaisons opérationnelles :

- Inviter les **travailleurs sociaux** sur des temps de permanence de commande et/ou d'épicerie pour plus d'accès aux droits pour les habitant·es



**Faire participer les habitant·es à l'état des lieux de l'offre alimentaire dans leur quartier**

Déclinaisons opérationnelles :

- Réaliser des animations avec des **outils d'éducation populaire** (balades apprenantes, cartographie personnalisée, etc.) pour recenser l'offre alimentaire proche
- Continuer des **partenariats avec d'autres associations** pour proposer des **sorties producteur·ices**, découverte de **cuisines collectives, cantines de quartier...**

